

**Comparution devant le Comité permanent de la science et de la
recherche de la Chambre des communes**

Le 2 février 2023

de 12 h à 13 h

(En personne)

Table des matières

Documents des IRSC

1. Document d'orientation : Programmes internationaux ambitieux
2. Questions et réponses : Recherche et publication scientifique en français

Annexe

3. Dépenses par domaine de recherche

Programmes internationaux ambitieux

SOMMAIRE

Les programmes internationaux ambitieux ont été couronnés de succès et ont permis d'améliorer les conditions de vie aux quatre coins du monde. Le programme Cancer Moonshot, financé par le gouvernement américain, en est un exemple : en quatre ans, il a permis de soutenir plus de 240 projets de recherche visant à déterminer les mécanismes à l'origine du cancer et à mettre au point de nouveaux traitements.

QUESTION

Pourriez-vous nous dire comment les IRSC financent des recherches qui pourraient jeter les bases de projets ambitieux de grande envergure?

MESSAGES CLÉS

- Les Instituts de recherche en santé du Canada, ou IRSC, favorisent les recherches de pointe menant à des découvertes scientifiques par le biais d'un vaste éventail de possibilités de financement destinées à la recherche priorisée et à la recherche libre.
- Comme leurs homologues des trois organismes, les IRSC investissent dans la recherche ainsi que dans les chercheurs qui sont le fondement d'une culture d'innovation.
- Ils investissent notamment depuis de nombreuses années dans les recherches menées par le Dr John Dick, lauréat du **Prix international Canada Gairdner 2022** pour la découverte de cellules souches leucémiques.
- Ses travaux ont permis de mieux comprendre la leucémie myéloïde aiguë et ont stimulé la recherche sur les cellules souches dans d'autres formes de cancer chez l'humain.
- Les **recherches fondamentales** financées par les IRSC alimentent ce genre de découvertes et lancent constamment les chercheurs sur de nouvelles pistes.
- Par exemple, les **subventions Projet**, programme phare des IRSC, visent à soutenir les projets de recherche libre les plus susceptibles de faire progresser les connaissances fondamentales ou appliquées

en santé, la recherche en santé, les soins et les systèmes de santé, ainsi que les résultats cliniques.

- En outre, les **bourses d'études supérieures** et les **bourses postdoctorales** contribuent à attirer, à perfectionner et à retenir les talents.
- Afin de mettre en place des conditions favorables à de futures percées, les IRSC cherchent à permettre aux stagiaires et aux chercheurs en début de carrière d'acquérir l'expérience et les compétences requises pour une carrière percutante dans un milieu de recherche en santé interdisciplinaire qui évolue rapidement grâce à des programmes comme la Plateforme de formation en recherche en santé.
- De plus, sous l'impulsion de la direction scientifique de leurs instituts, les IRSC soutiennent des projets ambitieux menant à la réalisation d'**objectifs prioritaires**, comme la prévention des maladies ou l'amélioration des traitements.
- Par exemple, des initiatives menées par les instituts des IRSC se sont traduites par des percées scientifiques dans la lutte contre les problèmes de santé les plus urgents, comme le diabète, le cancer, la résistance aux antimicrobiens ou les maladies rares.
- Par l'intermédiaire de leurs instituts, les IRSC appuient également de nouveaux domaines de recherche en santé très prometteurs, comme la « médecine de précision », qui tient compte de la variabilité individuelle sur le plan des gènes, de l'environnement et du mode de vie afin d'améliorer le traitement et la prévention des maladies.

SI L'ON INSISTE SUR LES PROJETS AMBITIEUX FONDÉS SUR UNE MISSION :

- Les **instituts** des IRSC forment une structure unique constituée de 13 pôles « virtuels » de spécialistes dans des domaines correspondant aux priorités.

- Les instituts appuient la recherche par **des possibilités de financement et des initiatives de recherche priorisée**, jetant ainsi les bases de nouvelles découvertes dans des domaines précis.
- Par exemple, dans le cadre de l'initiative ***L'insuline a 100 ans : accélérer les découvertes canadiennes pour lutter contre le diabète***, les IRSC ont collaboré avec des partenaires pour financer l'ambitieux projet du **Dr Timothy Kieffer** à l'Université de la Colombie-Britannique visant à optimiser la production de masse de cellules pouvant être transplantées en vue de nouveaux essais cliniques sur le traitement du diabète de type 1.
- Ce projet s'inscrit dans la continuité des travaux du Dr Kieffer, soutenus depuis longtemps par les IRSC, sur la mise au point de nouvelles méthodes de thérapie génique et cellulaire pour le traitement du diabète.

SI L'ON INSISTE SUR LES RECHERCHES FINANÇÉES PAR LES IRSC QUI SONT SUSCEPTIBLES DE PERMETTRE AU CANADA DE RÉALISER DES PROJETS AMBITIEUX :

- Les découvertes des chercheurs et des équipes appuyés par les IRSC dans les domaines de la **génétique, de la biologie cellulaire, de l'immunologie et de l'inflammation, du diabète et des neurosciences**, entre autres, ouvrent la voie à la mise sur pied de projets ambitieux ainsi qu'à l'élaboration de nouvelles stratégies de prévention et à la mise au point de nouveaux remèdes et traitements.
- Par exemple, les travaux de génétique de l'équipe **du Dr Tak Wah Mak** au Centre de cancérologie Princess-Margaret ont mené à des avancées révolutionnaires en immunologie et en cancérologie. En effet, non seulement sa découverte sur les récepteurs des cellules T est mise à profit dans 5 000 laboratoires du monde entier qui étudient le potentiel de l'immunothérapie pour guérir le cancer, mais elle est aussi susceptible d'être utile dans de nouvelles recherches sur la maladie d'Alzheimer et la fibrose.

SI L'ON INSISTE SUR LA FAÇON DONT LE CANADA PEUT SE DONNER LES MOYENS D'ÊTRE CONCURRENTIEL, RÉSILIENT ET RÉACTIF FACE AUX DÉFIS DE TAILLE :

- Outre les points soulevés par le Dr Adem, la position unique des IRSC au sein du portefeuille de la Santé a permis au milieu de la recherche de répondre utilement aux problèmes de santé émergents dans des domaines comme la pandémie de COVID-19, le syndrome post-COVID-19, la santé des femmes, la santé mentale, l'utilisation de substances psychoactives, la démence, le cancer et d'autres encore.
- Les rapports étroits qu'entretiennent les IRSC avec leurs partenaires du portefeuille de la Santé, des provinces et des territoires leur ont permis de s'adapter à ces défis et à d'autres enjeux cruciaux.

SI L'ON INSISTE SUR LA FAÇON DE TIRER PARTI DES RELATIONS AVEC LES ÉTATS-UNIS ET D'AUTRES PAYS :

- Comme leurs homologues fédéraux, les IRSC travaillent en étroite collaboration avec d'autres bailleurs de fonds à l'étranger.
- Par exemple, la directrice scientifique de l'Institut des maladies infectieuses et immunitaires des IRSC est la présidente de la Global Research Collaboration for Infectious Diseases, un consortium international de 28 organismes de financement de la recherche.
- Cette relation a éclairé les possibilités de financement des IRSC et a facilité la coordination de l'intervention de recherche mondiale contre la COVID-19.

SI L'ON INSISTE SUR L'ÉQUILIBRE ENTRE LES RISQUES ET LA SÉCURITÉ DE LA RECHERCHE, TOUT EN FAVORISANT LA SCIENCE OUVERTE ET LA COLLABORATION INTERNATIONALE :

- Les organismes fédéraux de financement de la recherche adoptent des mesures en faveur de la sécurité comme les Lignes directrices sur la sécurité nationale pour les partenariats de recherche, qui sont mises à l'essai par le Conseil de recherches en sciences naturelles et en génie du Canada. Je m'en remets donc au Dr Adem.

CONTEXTE

D'importantes découvertes sont rendues possibles par des décennies de recherche fondamentale sur les mécanismes sous-jacents de la santé et de la maladie. Les IRSC favorisent de telles percées en investissant dans des projets à toutes les étapes du continuum de la recherche et en soutenant les chefs de file de demain, véritables moteurs du progrès.

INITIATIVES DES IRSC

Le Programme de subventions Projet des IRSC appuie la **recherche fondamentale et révolutionnaire menée sous l'impulsion des chercheurs** qui est susceptible de permettre au Canada de réaliser des projets ambitieux.

Les travaux de l'équipe du Dr John Dick au Centre de cancérologie Princess-Margaret en sont un exemple. Des années de recherche sur les cellules souches cancéreuses — que les IRSC appuient par diverses possibilités de financement depuis 1987, d'abord par l'intermédiaire de leur prédécesseur, le Conseil de recherches médicales du Canada — ont débouché sur la découverte de cellules souches sanguines et ont permis de mieux comprendre, diagnostiquer et traiter la leucémie. Pour ses contributions révolutionnaires à la science, le Dr John Dick a reçu le prix Feuille d'or des IRSC pour les découvertes en 2019 et le Prix international Canada Gairdner en 2022.

Les IRSC favorisent également le progrès dans la science fondamentale en investissant dans le **développement des chefs de file de demain en recherche**. Il s'agit notamment des bourses d'études supérieures du Canada à la maîtrise et au doctorat et des bourses postdoctorales. Des programmes complémentaires comme le Programme de bourses d'impact sur le système de santé et la Plateforme de formation en recherche en santé offrent l'encadrement dont a besoin la prochaine génération de chercheurs pour acquérir les compétences essentielles à une carrière fructueuse dans divers milieux.

Par exemple, les travaux effectués par Ting Yu, titulaire d'une bourse d'impact sur le système de santé de 2018, ont permis de mieux comprendre les soins offerts à l'urgence du Centre hospitalier de St. Mary et de mettre en place une série de mesures visant à désengorger le centre.

Qui plus est, les IRSC appuient les recherches s'articulant autour de missions au moyen de **possibilités de financement et d'initiatives de recherche priorisée**.

Chacun des 13 instituts est voué à un domaine particulier en vue de mettre en relation et de financer des chercheurs qui poursuivent les mêmes objectifs. Cette approche intégrée permet de regrouper, sous le « toit » virtuel de chaque institut, des chercheurs, des professionnels de la santé et des responsables des politiques qui viennent d'organismes bénévoles de la santé, d'organismes gouvernementaux provinciaux, d'organisations internationales de recherche et de l'industrie, ainsi que des groupes de patients de tout le pays.

Par exemple, l'Institut du vieillissement des IRSC appuie les travaux du Consortium canadien en neurodégénérescence associée au vieillissement visant à produire des données massives uniques sur la démence en tirant parti de trois séries d'études, y compris d'autres recherches financées par les IRSC dans le cadre de l'Étude longitudinale canadienne sur le vieillissement. Les données devraient fournir de nouveaux renseignements sur les facteurs de risque et le traitement de la démence.

Voici d'autres exemples de recherches dans des domaines prioritaires appuyées par les instituts des IRSC en collaboration avec des partenaires :

- l'équipe du Dr James Shapiro à l'Université de l'Alberta a mené le premier essai chez l'humain d'un nouveau traitement pour le diabète en greffant aux patients leurs propres îlots pancréatiques, éliminant ainsi le besoin de médicaments antirejet;
- l'équipe du Dr Jeffrey Medin a été la première au monde à utiliser la thérapie génique pour traiter des patients atteints de la maladie de Fabry, une maladie chronique rare qui endommage les principaux organes et réduit l'espérance de vie.

Enfin, les **collaborations internationales** permettent aux chercheurs et aux décideurs canadiens de se concerter avec des pairs de l'étranger, de partager l'accès aux meilleurs appareils, installations et cadres de formation en recherche au monde, et de participer à des activités dans les domaines des politiques, de l'éthique et de l'application des connaissances.

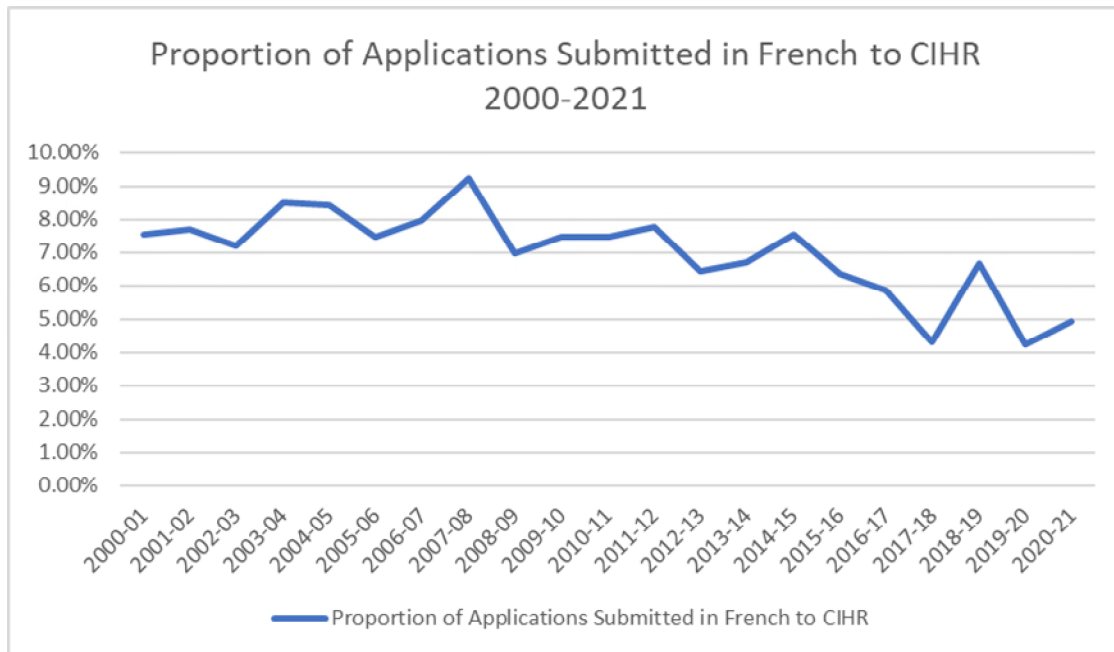
Les IRSC ont conclu à cette fin des ententes bilatérales avec des pays comme Israël et le Japon, ainsi que des ententes multilatérales regroupant de nombreux pays et comprenant des programmes internationaux comme l'[Alliance mondiale contre les maladies chroniques \(en anglais seulement\)](#), le [programme scientifique Frontières humaines](#) et bon nombre de programmes relevant du [programme-cadre de l'Union européenne](#).

QUESTIONS ET RÉPONSES SUGGÉRÉES
RÉUNION DU 2 FÉVRIER 2023 DU
COMITÉ PERMANENT DE LA SCIENCE ET DE LA RECHERCHE :
RECHERCHE ET PUBLICATION SCIENTIFIQUE EN FRANÇAIS

1. Le nombre de demandes présentées en français est-il en baisse?
2. Que font les IRSC pour appuyer les chercheuses et chercheurs qui souhaitent soumettre leurs propositions de recherche en français?
3. Quels sont les taux de réussite des demandes présentées en français aux IRSC?
4. Que font les IRSC pour améliorer les taux de réussite des demandes qui leur sont présentées en français?
5. Pourquoi les taux de réussite des demandes présentées en français aux IRSC sont-ils inférieurs à ceux du CRSNG et du CRSH?
6. Pourquoi la valeur des subventions accordées aux demandes présentées en français aux IRSC est-elle généralement inférieure à celle des subventions accordées aux demandes présentées en anglais?
7. Que font les IRSC pour favoriser la confiance de la communauté francophone dans les processus des organismes subventionnaires?
8. Comment les IRSC aident-ils les établissements postsecondaires à assurer l'équité dans l'évaluation des demandes de subventions et bourses en français et dans l'accès au financement?
9. Les IRSC récompensent-ils la diffusion de la recherche en français?
10. Les IRSC collaborent-ils avec des organismes de recherche francophones locaux et internationaux?
11. L'Acfas a récemment formulé des recommandations visant précisément les organismes subventionnaires fédéraux. Quels progrès ont été réalisés à cet égard?
12. Les IRSC seraient-ils favorables à l'établissement d'une structure de gouvernance regroupant les organismes subventionnaires fédéraux pour coordonner le soutien à la recherche en français?
13. Les résultats du concours de subventions Projet de l'automne 2022 des IRSC ont été rendus publics aujourd'hui (le 2 février). Les IRSC ont-ils constaté une amélioration des taux de demande et de réussite en français?

Remarque : Les pages suivantes contiennent les réponses à ces questions.

1. Le nombre de demandes présentées en français est-il en baisse?

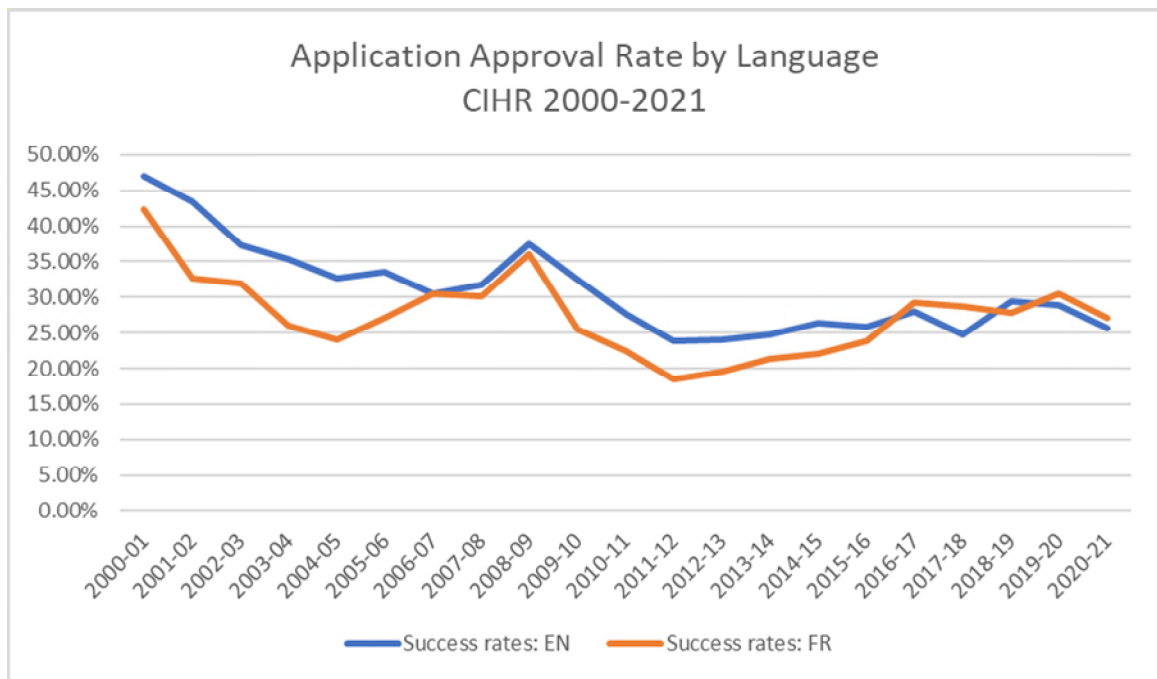


- Les IRSC sont bien conscients de l'utilisation fréquente de l'anglais dans les demandes de financement présentées aux organismes subventionnaires fédéraux (IRSC, CRSNG et CRSH).
- Nous avons constaté une légère baisse de la proportion de demandes en français au fil du temps. Dans l'ensemble des programmes, la proportion moyenne des demandes présentées en français de 2000 à 2010 était d'environ 8 % (7,8 % pour être exact), tandis que la proportion moyenne de 2011 à 2021 était d'un peu plus de 6 % (6,1 %).
- Bien que nous ne puissions pas exiger que les candidates et candidats présentent leur demande dans une langue ou une autre, nous les encourageons à présenter leur demande de financement dans la langue officielle de leur choix.

2. Que font les IRSC pour appuyer les chercheuses et chercheurs qui souhaitent soumettre leurs propositions de recherche en français?

- Merci de poser cette question.
- Il y a de nombreuses raisons pour lesquelles les candidates et les candidats choisissent de présenter leur demande en anglais, y compris la composition des équipes de recherche, la prédominance des publications et des revues en anglais, ainsi que la confiance des chercheuses et chercheurs dans le processus d'évaluation par les pairs pour les demandes présentées en français.
- Cela dit, comme nous l'avons indiqué dans le mémoire que nous avons présenté dans le cadre de cette étude, les IRSC offrent un soutien dans les deux langues officielles tout au long du cycle de financement.
- Les IRSC ont également pris des mesures pour éliminer les obstacles à la présentation des demandes en français. Par exemple, en 2019, nous avons revu à la hausse le nombre de pages autorisé pour les propositions de recherche soumises en français à la lumière de données démontrant que les documents rédigés en français nécessitent environ 20 % plus d'espace que ceux rédigés en anglais.
- Nous améliorons également la collecte de données sur les préférences linguistiques des candidates et candidats. Grâce à ces données, les IRSC seront en mesure de mieux évaluer l'impact des mesures prises sur la proportion de chercheurs qui présentent une demande dans la langue de leur choix.

3. Quels sont les taux de réussite des demandes présentées en français aux IRSC?



- Les taux d'approbation renvoient à toutes les demandes qui reçoivent du financement. Depuis 2016, les taux d'approbation des demandes présentées en français et ceux des demandes présentées en anglais sont relativement semblables.

SI L'ON INSISTE :

- Le taux moyen d'approbation des demandes présentées en français de 2000 à 2021 est de 26,5 %, tandis que celui des demandes présentées en anglais est de 29,7 %.

4. Que font les IRSC pour améliorer les taux de réussite des demandes qui leur sont présentées en français?

- Merci de poser la question.
- Comme il est décrit dans le mémoire que les IRSC ont présenté dans le cadre de cette étude, ces derniers ont pris les mesures suivantes pour améliorer les taux de réussite des demandes présentées en français :
- en 2021, les IRSC ont mis en place des mesures de rééquilibrage dans le cadre du Programme de subventions Projet, le plus important concours de subventions de recherche des IRSC, pour veiller à ce que la proportion de demandes retenues qui sont rédigées en français soit au moins égale à la proportion des demandes présentées dans cette langue;
- les données du concours de subventions Projet du printemps 2022 montrent que le rééquilibrage a eu un effet positif sur les taux de réussite des demandes présentées en français;
- afin d'éliminer tout autre obstacle éventuel à l'équité dans les taux de réussite des demandes présentées en français, les IRSC ont augmenté l'offre de services de traduction pour les pairs évaluateurs et les chercheurs afin que les renseignements soient disponibles dans les deux langues officielles à tous les stades du processus de financement de la recherche;
- de plus, en 2018, les IRSC ont adopté une stratégie de recrutement ciblé afin d'élargir leur bassin de spécialistes capables d'évaluer les demandes rédigées en français. Le Collège des évaluateurs des IRSC suit une approche systématique de recrutement afin d'avoir l'expertise voulue pour l'évaluation de toutes les demandes de financement;
- des analyses sont effectuées en permanence pour veiller à ce qu'environ 25 % des membres du Collège des évaluateurs soient en mesure d'évaluer les demandes rédigées en français.

5. Pourquoi les taux de réussite des demandes présentées en français aux IRSC sont-ils inférieurs à ceux du CRSNG et du CRSH?

(Les témoignages et le rapport de l'Acfas laissent entendre que, pour le Programme de recherche axée sur la connaissance du CRSH, les taux de réussite sont semblables dans les deux langues officielles. Les données du CRSNG montrent que, de 2009 à 2019, les demandes présentées en français ont affiché des taux de réussite plus élevés [moyenne de 73 %] que ceux enregistrés pour l'ensemble des demandes [moyenne de 66 %].)

- Dans l'ensemble, les taux d'approbation des demandes varient considérablement entre les trois organismes fédéraux de financement de la recherche, en raison de nombreux facteurs dans l'écosystème de la recherche au sens large. Il est donc difficile de comparer les taux de réussite entre les organismes.
- Selon nos données pour l'ensemble des programmes de financement depuis 2016-2017, la moyenne annuelle des taux d'approbation des demandes présentées en français a tendance à être plus élevée que celle des demandes présentées en anglais.

6. Pourquoi la valeur des subventions accordées aux demandes présentées en français aux IRSC est-elle généralement inférieure à celle des subventions accordées aux demandes présentées en anglais?

- De 2000 à 2022, dans le cadre de notre plus important concours de financement de la recherche (Programme de subventions Projet), les demandes retenues ont obtenu, en moyenne, 72 % du budget demandé, qu'elles aient été rédigées en français ou en anglais.
- Les budgets proposés dans les demandes présentées en français sont généralement moins élevés que dans celles présentées en anglais, de sorte que les montants accordés aux demandes rédigées en français sont inférieurs. Depuis 2000, les demandes en français ont sollicité, en moyenne, 531 345 \$, comparativement à une moyenne de 775 709 \$ pour les demandes en anglais.

7. Que font les IRSC pour favoriser la confiance de la communauté francophone dans les processus des organismes subventionnaires?

- Comme nous l'avons décrit dans notre mémoire, depuis 2012, les IRSC ont mené une série de plans d'action afin de mieux remplir leurs obligations en vertu de la *Loi sur les langues officielles* et de soutenir l'élaboration de programmes de recherche en santé en français. Les plans d'action comprennent des mesures visant à soutenir l'accès équitable des chercheuses et chercheurs en santé aux programmes et aux services des IRSC.
- Tous les changements apportés par les IRSC au cours des dernières années (y compris l'augmentation de la limite du nombre de pages des demandes, les mesures de rééquilibrage, l'augmentation des services de traduction et le recrutement systématique de spécialistes bien outillés pour l'évaluation par les pairs en français) ont été mis en place pour promouvoir l'équité dans le financement de la recherche et conforter la confiance de la communauté de chercheuses et chercheurs francophones envers l'évaluation par les pairs.
- De façon plus générale, les IRSC adhèrent à la Déclaration de San Francisco sur l'évaluation de la recherche, qui reconnaît la nécessité d'évaluer les résultats de la recherche savante sans se limiter aux facteurs d'impact des revues. Ce principe est défendu dans le Plan stratégique des IRSC 2021-2031, lequel met en valeur un concept d'excellence en recherche plus inclusif.

8. Comment les IRSC aident-ils les établissements postsecondaires à assurer l'équité dans l'évaluation des demandes de subventions et bourses en français et dans l'accès au financement?

- Les IRSC offrent un soutien pour les demandes de financement ainsi qu'un solide processus d'évaluation par les pairs dans les deux langues officielles.
- Par exemple, les IRSC organisent des séances d'orientation pour les pairs évaluateurs en français et en anglais avant chaque période d'évaluation d'un concours. Ces séances donnent aux évaluatrices et évaluateurs des directives et des renseignements sur le processus, en plus d'établir les attentes à leur égard.
- Les IRSC font également des présentations lors de divers congrès universitaires, y compris les colloques annuels de l'Association des collèges et universités de la francophonie canadienne et ceux de l'Association canadienne des administratrices et des administrateurs de recherche, qui réunissent des représentants d'établissements d'enseignement postsecondaire de partout au Canada.
- De plus, dans le cadre des engagements particuliers des IRSC auprès des chercheuses et chercheurs issus des communautés de langue officielle en situation minoritaire, des représentants des IRSC rendent visite en personne à des établissements francophones et bilingues dans le but d'entendre le point de vue de membres et de cadres du milieu de la recherche sur les domaines prioritaires, ainsi que d'apporter des éclaircissements sur les activités, les priorités, le budget et la situation des IRSC dans le contexte du gouvernement du Canada et du portefeuille de la Santé.

9. Les IRSC récompensent-ils la diffusion de la recherche en français?

- Merci de poser cette question.
- L'ensemble des chercheuses et chercheurs financés par les IRSC sont encouragés à communiquer les résultats de leurs recherches en déterminant le public auquel ils s'adressent et en adaptant le message et le moyen de communication à celui-ci.
- Nous ne sommes pas sans savoir que le faible nombre de revues scientifiques en français au Canada constitue un défi, raison pour laquelle nous encourageons divers modes de diffusion. Les IRSC fournissent des guides détaillés sur les approches intégrées et de fin de subvention pour l'application des connaissances dans les deux langues officielles.
- Les demandes relatives aux initiatives des IRSC visant à appuyer la mobilisation des connaissances — comme le Programme des cafés scientifiques et les subventions de planification et de dissémination, qui favorisent la communication de données probantes issues de la recherche en santé — sont acceptées dans les deux langues officielles.

10. Les IRSC collaborent-ils avec des organismes de recherche francophones locaux et internationaux?

- Les IRSC collaborent en tout temps avec les organismes francophones du pays en participant à diverses tables rondes, à des groupes de travail et à des comités pour échanger de l'information, offrir des conseils et écouter la communauté.
- Par exemple, de concert avec le CRSNG et le CRSH, les IRSC ont conclu une entente active avec l'Acfas, qui prévoit 35 000 \$ par année de 2021-2022 à 2023-2024 pour appuyer son congrès annuel, l'attribution du prix Léo-Pariseau et ses travaux de recherche auprès des groupes minoritaires francophones.
- Les IRSC participent également à un certain nombre de partenariats internationaux qui comprennent des organismes de recherche francophones. Par exemple, les IRSC font partie d'un groupe international de dirigeants d'organismes de recherche biomédicale (le groupe Heads of International [Biomedical] Research Organizations), aux côtés d'organismes comme l'Institut national de la santé et de la recherche médicale et l'Institut Pasteur.
- D'autres collaborations internationales avec des organismes de recherche francophones ont lieu par l'intermédiaire de l'Alliance mondiale pour la génomique et la santé et du Consortium international de recherche sur les maladies rares, par exemple.

11. L’Acfas a récemment formulé des recommandations visant précisément les organismes subventionnaires fédéraux. Quels progrès ont été réalisés à cet égard?

- L’une des recommandations du rapport de l’Acfas concernant les organismes subventionnaires fédéraux est que les IRSC maintiennent leurs mesures de rééquilibrage pour s’assurer que la proportion de demandes en français financées est au moins égale à celle des demandes en anglais financées, et qu’ils appliquent celles-ci à tous leurs programmes.
- Les mesures de rééquilibrage pour le Programme de subventions Projet des IRSC — notre plus important programme — se poursuivent, et nous envisageons actuellement d’étendre ces mesures à d’autres programmes. Les IRSC continueront de surveiller les données sur le financement de la recherche afin d’assurer l’équité du financement de la recherche en santé pour les chercheuses et chercheurs francophones.
- L’Acfas recommande aussi la création et le maintien de programmes fédéraux de financement à long terme qui ciblent la recherche sur les communautés francophones en situation minoritaire.
- En avril 2021, les IRSC ont annoncé la relance d’un programme visant à appuyer la recherche et à renforcer la collaboration sur les questions relatives à la santé dans les communautés de langue officielle en situation minoritaire, comme l’accès aux soins et les déterminants de la santé. Le programme est soutenu par un investissement initial de 1,5 million de dollars sur trois ans (500 000 \$ par année).

12. Les IRSC seraient-ils favorables à l'établissement d'une structure de gouvernance regroupant les organismes subventionnaires fédéraux pour coordonner le soutien à la recherche en français?

- Merci de poser la question.
- Les IRSC demeurent disposés à collaborer avec leurs homologues des trois organismes pour surveiller la situation et mettre en œuvre des mécanismes efficaces pour soutenir la recherche scientifique et la publication en français.

13. Les résultats du concours de subventions Projet de l'automne 2022 des IRSC ont été rendus publics aujourd'hui (le 2 février). Les IRSC ont-ils constaté une amélioration des taux de demande et de réussite en français?

- Au dernier concours de subventions Projet, le plus important programme des IRSC pour le financement de la recherche, la proportion de demandes présentées en français est demeurée relativement stable.
- De plus, les résultats montrent que les mesures de rééquilibrage des IRSC ont un effet toujours aussi positif sur les taux de réussite. Les demandes présentées en français ont été financées à un taux de 21,1 %, ce qui correspond aux taux de réussite globaux du concours.

SI L'ON INSISTE :

- Si l'on insiste particulièrement sur la proportion de demandes de subvention Projet présentées en français, celles-ci représentaient 2 % des demandes reçues à l'automne 2022.

ANNEXE A

Investissements estimatifs des IRSC par domaine de recherche

En date de février 2023

En millions de dollars		
	2021-2022	2017-2018 à 2021-2022
Accès aux soins	67,03 \$	223,32 \$
Dépendance	50,43 \$	179,91 \$
Vieillesse	109,58 \$	484,57 \$
Sclérose latérale amyotrophique (SLA)	6,05 \$	41,34 \$
Maladie d'Alzheimer	54,26 \$	227,35 \$
Résistance aux antimicrobiens (RAM)	20,03 \$	132,89 \$
Arthrite	25,14 \$	120,94 \$
Asthme	12,46 \$	57,68 \$
Autisme	19,20 \$	78,28 \$
Maladies auto-immunes	32,38 \$	147,12 \$
Cannabis	15,73 \$	60,13 \$
Cancer	226,82 \$	1 063,22 \$
Maladies cardiovasculaires	115,08 \$	542,12 \$
Santé circulatoire et respiratoire	227,09 \$	1 058,12 \$
Fibrose kystique	5,33 \$	28,46 \$
Diabète	51,33 \$	250,46 \$
Troubles de l'alimentation	2,10 \$	5,65 \$
Ebola	0,68 \$	2,65 \$
Cybersanté	27,06 \$	96,15 \$
Épilepsie	10,78 \$	52,36 \$
Troubles gastro-intestinaux	37,42 \$	187,00 \$
Génétique	576,98 \$	2 743,66 \$
Santé mondiale	257,26 \$	968,80 \$
VIH/sida	41,18 \$	226,07 \$
Santé des Autochtone	62,60 \$	238,36 \$
Infectiologie et immunologie	465,84 \$	1 980,95 \$
Influenza	3,28 \$	21,68 \$
Rein	27,84 \$	147,73 \$
Foie	14,92 \$	70,29 \$
Maladie de Lyme	1,55 \$	6,34 \$
Santé mentale	144,26 \$	496,93 \$
Métabolisme	39,18 \$	183,94 \$

En millions de dollars		
	2021-2022	2017-2018 à 2021-2022
Sclérose en plaques	6,90 \$*	31,40 \$**
Appareil locomoteur et arthrite	178,06 \$	678,14 \$
Neurosciences	238,51 \$	909,14 \$
Nutrition	59,25 \$	258,18 \$
Obésité	37,19 \$	185,75 \$
Opioides	20,13 \$	75,80 \$
Douleur	45,32 \$	164,93 \$
Maladie de Parkinson	14,22 \$	76,32 \$
Santé publique et des populations	205,19 \$	851,41 \$
Blessure de stress post- traumatique (BSPT)	6,22 \$	22,73 \$
Maladies rares	38,53 \$	196,80 \$
Troubles respiratoires	50,52 \$	274,81 \$
Lésions médullaires	9,07 \$	32,25 \$
Cellules souches	54,90 \$*	337,20 \$**
Accidents vasculaires cérébraux	27,18 \$	144,22 \$
Suicide	10,97 \$	31,13 \$
Transplantation	23,59 \$	116,84 \$
Lésions cérébrales traumatiques	12,05 \$	51,05 \$
Tuberculose	5,56 \$	29,73 \$

Remarques

Les montants de chaque projet peuvent être comptabilisés deux fois dans le cas où un projet est jugé pertinent dans plus d'un domaine de recherche (p. ex un projet peut être pertinent à la fois dans le domaine du diabète et de l'obésité). Par conséquent, la somme des domaines de recherche ne correspondra pas aux dépenses globales des IRSC.

* Seules les données de l'exercice 2020-2021 sont disponibles.

** Seules les données des exercices 2016-2017 à 2020-2021 sont disponibles.